

Et si vous repensiez la relation aux Corbésiens, Madame le maire ?

Nous voici au seuil de deux années d'une mandature, qui, comme d'autres, impliquent un certain nombre de questionnements, de mise au point et d'analyse de paramètres engageant la vie des Corbésiens.

Madame le maire, voilà deux mandatures que je vis à Corbès : une coquette commune de moins de 200 habitants. C'est une collectivité dont la force est de se reconnaître, d'avoir une identité voire des objectifs communs.

L'exercice démocratique devrait y être pour le moins plus aisé que dans une commune de plus grande envergure du fait de la convergence des besoins.

A Corbès, le lien a été maintenu malgré les aléas inhérents à l'exercice démocratique. Les témoignages sont nombreux en ce sens sur une période précédant 2011. A partir de cette date, j'ai pu porter mon propre jugement et considérer bon vivre et proximité des élus.

En 2020, votre candidature - vous qui fûtes un adjoint, accueillant, actif, au fait des arrivées dans la commune, connaissant tous et chacun - était fort prometteuse.

Tant et si bien qu'une fois confirmée votre volonté de diriger la commune, certains se sont engagés derrière vous : au nom du travail d'équipe, au nom d'idées innovantes sans pour autant qu'elles aiguillonnent, au nom du bien commun sans pour autant qu'il écrase, au nom du bien vivre sans pour autant qu'il génère la domination, au nom de l'entraide et de la solidarité... seules et authentiques richesses pour qui choisit de vivre à hauteur d'humain.

La commune, sous votre mandature, semblait annoncer un exercice démocratique où la concertation viendrait conforter la prise de décision. Votre technicité, l'appui et l'implication de vos adjoints devaient assurer le moyen d'y parvenir.

Est-il temps de rappeler l'adage, maintes fois répété, selon lequel *les promesses n'engagent que ceux qui y croient* ou faut-il y croire encore – il ne reste que quatre années - passant par pertes et profits les temps d'adaptation à la fonction, d'apprentissage de l'exercice, de rodage au pouvoir ?

Je l'ignore, madame le maire, tout en observant cependant que le village de 2011 et des années précédentes n'est plus tout à fait le même : il est clivé désormais, sans que cela ne tienne aux options politiques des uns ou des autres. La fragmentation est de nature "pagnolesque" qui ravive en 2022, des pages littéraires au charme passé.

Comme un malaise, comme un climat de défiance : des voisins ne se saluent plus, des amis se distancient. Pire : des conseils municipaux expéditifs, sans place au débat fondamental, tant les intérêts convergent dans un territoire étroit ; un mépris certain ressenti ici ou là, puis ici, puis là, puis ailleurs. Des décisions sont prises sans consultation. Souvenez-vous madame le maire : *oui à une nouvelle mairie, après consultation des Corbésiens et la constitution d'une majorité qui approuve le projet*. Nous sommes bien au-delà du projet initial aujourd'hui : il a évolué, sans consultation. Jusqu'où ?

Le Jardin clos – joyau historique local - ne l'est plus si clos, il est éventré... Qui l'a su s'il n'est passé par ce chemin ? Quid des commissions extra-municipales ? Quid de la révision du Plan local d'Urbanisme ? Quid de l'espace obligatoire consacré aux Corbésiens dans le bulletin municipal, *des mal élevés* – charmant... ? Quid de démissions plus ou moins fracassantes ? Quid de la fusion avec Thoiras : quand pensez-vous en débattre avec les Corbésiens ? Quid du travail qui consiste à écouter, à expliciter, pour enfin convaincre et à la fin des fins, servir ?

Madame le maire, une association et un collectif se sont ajoutés sans que vous daigniez rencontrer ce qui se crée sur votre territoire ; un citoyen président associatif menace aujourd'hui de recourir à la loi... Sans présager de l'avenir, la conséquence risque d'inscrire le clivage pour longtemps dans le marbre, entre moins de deux cents habitants ! Triste projection pour tous, pour chacun, pour l'avenir. Que comptez-vous faire pour pacifier le territoire ?

Madame le maire, j'eus souhaité que le contenu de cette lettre soit l'objet d'une discussion d'un administré à un maire. Malheureusement, il n'existe pas d'espace public de discussion, raison pour laquelle *Agora* s'est créée : une demande écrite – parmi d'autres ? de tenir un engagement, n'a reçu de votre part que silence... Puisse cette lettre ouverte vous rappeler que la démocratie, le dialogue comptent, que l'opposition est légitime - même si vous seule générez la vôtre propre. Puissez-vous assumer votre devoir de servir avec bienveillance pour que les Corbésiens se retrouvent dans une ambiance et un territoire qui leur ressemblent et...ensemble aller de l'avant pour le bien de leur chère commune.

A. M-Blin